

Libération

Des petits projets pour mieux vivre avec le handicap

Une association recense les initiatives locales dans toute l'Europe.

Initiatives touristiques, aménagements de voirie, pratiques d'entreprises, loisirs, technologies: en matière d'accessibilité pour les handicapés, la France est en retard. En cette Année européenne du handicap, une association humanitaire - Europe on Wheels, l'Europe sur roulettes - créée au sein de l'école de commerce Essec a établi un catalogue de «bonnes pratiques» et l'a présenté au Salon des maires et des collectivités locales. Ce n'est pas un recensement exhaustif des initiatives prises en ce domaine, mais du grain à moudre pour les décideurs hexagonaux qui oublient souvent la loi de 1975 faisant de l'accessibilité une obligation.

Dans la base de données d'Europe on Wheels, on trouve des informations détaillées sur l'accès de plus de 18000 établissements berlinois; des nouveaux bétons, testés en Alsace notamment, alliant résistance, surface antidérapante et visibilité nocturne; ou encore des activités de montagne à la Plagne, été comme hiver. Initiatives parfois microscopiques, comme ces labels wallons qui évaluent l'accessibilité des bâtiments sur des échelles de 0 à 9: pour «les "chaisards" seuls, les "chaisards" accompagnés, les personnes appareillées, les aveugles et malvoyants, les personnes éprouvant des difficultés de compréhension».

Plébiscite. Dans la communauté autonome de Valencia (Espagne), une soixantaine de stations balnéaires, dont celles de Benidorm et d'Alicante, accueillent depuis trois ans les touristes à mobilité réduite: rampes d'accès et passerelles en bois, vestiaires, douches, parasols, zones de baignade surveillée. Pour goûter aux joies d'un bain méditerranéen, des fau-

teuils ont été spécialement conçus avec flotteurs et des béquilles amphibies à large spatule ne demandent qu'à être mises au vestiaire, flottant lui aussi, le temps de quelques brasses. 65000 touristes en 2003, dont 50% d'étrangers: cet élan citoyen - peut-être pas tout à fait gratuit - est en tout cas plébiscité. Seconde révélation, sortie des eaux bretonnes cette fois, le bien-nommé Hippo-

Une soixantaine de stations balnéaires de la région de Valence (Espagne) proposent des fauteuils avec flotteurs conçus pour les bains de mer.

campe (1600 euros pour les particuliers). Ce fauteuil compact, autonome, flottant et tout-terrain, médaillé d'or au concours Lépine et couronné d'une étoile du design en 2003, permettrait presque de décrocher la lune. Assise basse, mains courantes antidérapantes, les 150 premiers exemplaires écoulés en un an ont réconcilié les handicapés avec les

Encore plus prioritaires sur les parkings

La sévérité s'est accrue contre les automobilistes qui ne respectent pas les places réservées aux personnes souffrant de handicap. Depuis la loi du 12 juin 2003 contre la violence routière, ceux et celles qui garent leur voiture sur les emplacements réservés aux handicapés sont passibles d'une amende de quatrième classe, et non plus de seconde. Les contrevenants devront donc payer 135 euros, contre 35 auparavant.

joies du kayak, du bateau, de la baignade et même de la pêche à pied. «La classe de mer, c'est super, a pu expérimenter Thomas. J'ai touché pour la première fois un crabe en vrai.»

La ville hostile. Revendiquer pour les handicapés le droit aux vacances ou aux loisirs ne semble pas forcément prioritaire quand les droits basiques - au travail, aux transports - ne sont pas respectés. De fait,

les handicapés finissent par ne plus avoir envie de sortir.

L'association Mobile en ville, collectif avant-gardiste à roulettes, organise à Paris des

randonnées «mixtes» - en fauteuil, à rollers, en poussette et à trottinette - et réalise des cartographies de l'accessibilité des villes - hauteur des trottoirs, emplacement des places de stationnement, pente de la voirie, toilettes adaptées, etc. Suite à cet arpentage minutieux, Courbevoie comme le site de la Défense, par exemple, ont entrepris des améliorations de l'aménagement. «A partir de l'année prochaine, un enseignement devrait être dispensé dans des écoles d'architecture», renchérit Lila Derridj, handicapée en fauteuil, bientôt diplômée de l'école d'architecture de Belleville - un quartier parisien quasi impraticable. Elle dénonce l'hostilité de la ville, qu'elle subit, dans l'exposition «Limite en corps», réalisée avec Marine Semichon. «Il ne suffit pas de prôner l'accessibilité, assène-t-elle, mais de former des professionnels de la mobilité, depuis les concepteurs jusqu'aux décideurs.»

ANNE-LAURE MURIER

www.europeonwheels.net
www.mobileenville.asso.fr
www.vipamat.com (fauteuil Hippocampe).



Dans les rues d'Avignon, en 1999. La loi de 1975 devait faire de l'accessibilité une priorité nationale.